

seulement, avec l'aide de son dévoué auxiliaire, par notre très vénéré et très regretté archevêque. Les paroisses qu'il a créées, les règles de discipline et d'administration qu'il a promulguées, les établissements religieux qu'il a favorisés, les séances, les cérémonies, les congrès où il a pris une part si active, toutes ses circulaires au clergé, tous ses mandements si sagement adaptés aux besoins des fidèles, tant de discours qu'il a prononcés, tant de difficultés qu'il a résolues, tant de consciences qu'il a pacifiées, tant de coeurs qu'il a consolés, tous ces actes du plus pur zèle, toutes ces mesures dictées par la plus ardente charité apostolique, parlent plus éloquemment qu'aucun panégyriste ne pourrait le faire.

Il fut un pasteur modèle, sincèrement attaché à son troupeau, et capable de tous les sacrifices pour lui assurer les biens de la grâce.

Toutefois, des préoccupations plus vastes que les limites de son diocèse le portaient fréquemment à tourner son regard vers d'autres horizons.

Deux grands amours, avaient saisi, envahi depuis longtemps cette âme d'élite : l'amour de l'Eglise romaine, en laquelle il sa-luait, au milieu du déluge d'erreurs et de crimes qui submerge de si larges portions du monde, l'unique arche de salut de l'humanité, et l'amour de cette patrie terrestre où la divine Providence nous appelle à vivre et que la nature nous fait un devoir d'entourer de tout notre dévouement.

Monseigneur Rouleau aimait tendrement le Pape. Il en partageait les soucis ; il en épousait avec intelligence toutes les causes, tous les intérêts. Et dès le premier voyage qu'il fit à Rome comme archevêque de Québec, Pie XI eut vite discerné dans ce moine-prélat à la fois si humble et si docte, si respectueux et si obéissant, un successeur très éminent des Taschereau et des Bégin, et très digne comme eux, de porter la pourpre.

Notre distingué archevêque fut promu cardinal dans le Consistoire du 19 décembre 1927. Nous ne rappellerons pas les expressions d'universelle allégresse qui accueillirent cette heureuse nouvelle, ni les fêtes et les réceptions offertes de toutes parts avec une spontanéité très significative, au troisième cardinal canadien.

Son prestige s'était accru de toute la majesté d'un Prince de l'Eglise. Il n'en travailla que plus activement à faire rayonner dans tous les domaines la pensée et les directions du Saint-Siège. Nous savions, par des lettres intimes reçues de Rome, quelle impression profonde Son Eminence, dans ses voyages, laissait partout sur son passage, et combien son crédit auprès de notre Très Saint Père le Pape, et des personnalités les plus considérables de la Cour romaine, grandissait.